

*hommes* douze cents livres de rente ; je ne le connais pas sous un autre nom, mais c'est un excellent citoyen." Sur la déposition de plusieurs témoins, qui attestèrent que tel était le surnom de l'abbé qui fréquentait le Luxembourg, on le mit en possession du legs.

Un particulier jouant au piquet avec un chevalier d'industrie, l'avertit qu'il marquait 55 lorsqu'il n'avait que 45. "Excusez, dit le chevalier, je me trompais.—Pardonnez-moi, lui répartit le particulier, ce n'est pas vous que vous trompiez."

Un musicien un peu ivrogne conseillait à un de ses amis d'apprendre la musique. "Ah ! mon ami, répondit l'autre, je ne suis que trop adonné au vin."

Un ami de l'infortuné ROUCHER, guillotiné sous ROBESPIERRE, lui ayant dit qu'il se proposait de rédiger un jour un recueil de bons-mots, "Faites, lui répartit l'auteur du poëme des *Mois*, que ce soit un véritable grenier à sel."

*Chirurgie Arabe.*—Les Arabes se plaignent fréquemment d'obstructions et de crudités dans l'estomac. On suppose que l'usage où ils sont de boire constamment du lait de chameau est chez-eux la cause de cette maladie ; et ils en souffriraient encore davantage, si ce n'était des qualités purgatives de l'eau saumâtre qu'ils boivent. Dans ces cas, et dans les attaques de rhumatisme, le seul moyen de guérison auquel ils ont recours, c'est de bruler la peau avec un fer rouge tout autour du siège de la douleur. J'ai vu, dit BURKHARDT, des individus dont le corps était couvert des marques d'opérations semblables ; et il est certain que cette méthode a souvent des résultats heureux. Au lieu de bruler simplement la peau entre deux doigts, ils la percent avec un fer rouge aiguisé, et passent un fil à travers, de manière à faciliter la suppuration. Au lieu de fer, ils se servent quelquefois du bois de sindian, espèce de chêne qui croît en abondance sur les montagnes de Belkaa. Ils frottent une branche de cet arbre (qui est très sec et très dur,) sur une menle, jusqu'à ce qu'elle devienne brulante, et l'appliquent au corps du malade, de la même manière que le fer dont on vient de parler.

*Substitut pour le Quinquina.*—Mr. MAGENDIE a fait un rapport à l'Académie des Sciences sur un mémoire de Mr. LEROUX, Apothicaire de Vitry-le-Français, qui a découvert dans l'écorce du saule un principe cristallin, qu'il appelle *Salicine*, et auquel il attribue des qualités fébrifuges très remarquables.—Depuis long-temps on désirait trouver dans une plante indigène un substitut efficace pour le quinquina, que son haut prix met hors de la portée de la classe pauvre. Mr. Magendie rapporte un grand nombre d'expériences qui démontrent claire-